



UNIVERSITÉ EN LUTTE CONTRE LES OPPRESSIONS



La lutte contre les discriminations est l'une de nos priorités. L'enseignement supérieur et la recherche ne sont pas épargnés par les dominations qui traversent notre société, comme le **sexisme**, le **racisme** ou les **LGBTIphobies**. Nos lieux d'études sont autant de lieux où peuvent exister violences verbales ou physiques, harcèlements, agressions, viols.

À l'UPPA, s'il existe pour les étudiant·es des protocoles de signalement de harcèlement ou de violences sexuelles dans le cadre du Comité d'Intervention Harcèlement Sexuel, les **dispositifs en place ne sont clairement pas suffisants**. Nous réclamons que les élues étudiantes et syndicalistes puissent siéger dans cette cellule d'accompagnement des victimes de harcèlement sexiste et sexuel, pour les défendre au mieux et **mettre fin à l'impunité des agresseurs, qu'ils soient étudiants ou professeurs**. Nous voulons également mettre en place une véritable **campagne de formation antisexiste obligatoire pour le personnel de l'UPPA et de sensibilisation pour les étudiant·es**. Nous revendiquons également la suspension conservatoire des enseignant·es accusé·es de harcèlement sexuel.

Pour lutter contre la précarité menstruelle, nous souhaitons mettre en place des distributions de protections périodiques dans le cadre de la médecine préventive de l'UPPA, ainsi que de donner **davantage de moyens au SUMPPS sur la question de la prise en charge des violences sexistes et sexuelles**.

Toujours dans une volonté d'accessibilité, nous souhaitons la mise en place de **formations généralisées** à l'ensemble du personnel sur les handicaps et les violences et pratiques discriminantes envers les personnes handicapé·es (validisme), y compris les maladies mentales, comme la dépression qui touche nombre d'étudiant·es. Pour que l'UPPA soit un lieu préservé au mieux de ces discriminations et violences racistes, sexistes et LGBTIphobes, nous avons participé à la mise en place d'une charte des associations. Mais il est nécessaire d'étendre ces mesures à l'ensemble des services et d'y installer une **vraie politique anti-discrimination**. Nous nous opposons notamment à l'organisation de soirées corporatives aux thèmes misogynes, racistes, homophobes etc. **Nous poursuivrons notre lutte pour permettre aux étudiant·es trans qui le souhaitent de s'inscrire avec leur prénom d'usage à l'université automatiquement.**

Dans un autre registre, nous proposons l'utilisation de l'**écriture non-genrée** (dite inclusive) pour l'ensemble des documents internes et des communications externes de l'université, comme cela est fait dans différentes facultés. Nous proposons également l'étude de projets de **crèches** sur les campus, afin de pouvoir accueillir les étudiant·es parents, et principalement les femmes seules dans les meilleures conditions.

Nous continuerons à défendre au quotidien les étudiant·es qui subissent des violences et nous utiliserons notre présence en conseils pour lutter contre toutes les formes de harcèlement.

**Les 5 et 6 décembre, je vote pour une liste antisexiste et antiraciste,
je vote M22M !**